

# SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS  
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legsaif

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

**NEWSLETTER DE JUILLET 2025**

## ÉDITORIAL

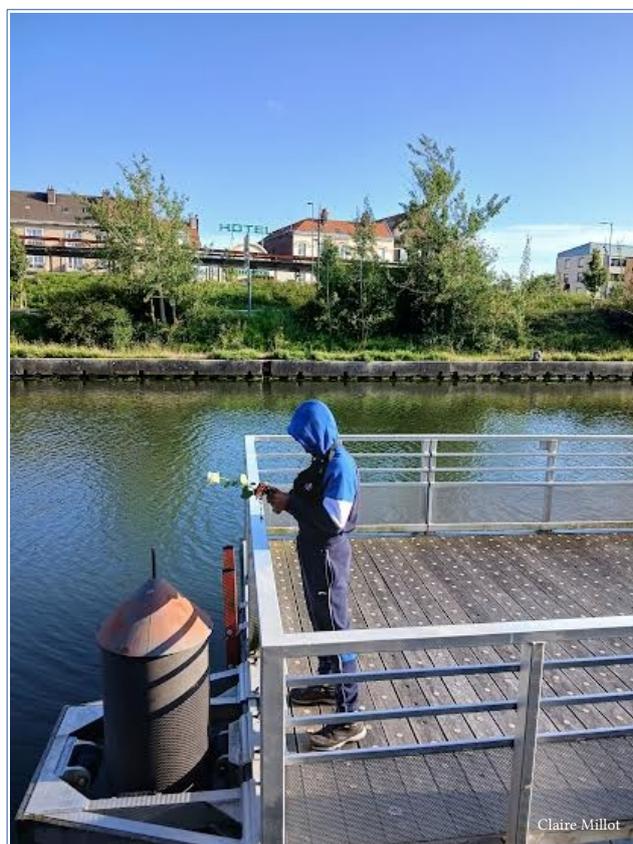
Il y a un an, le 11 juillet, Jean-Claude Lenoir, président et membre fondateur de Salam, nous quittait pour toujours.

Le 13, à l'endroit où il était tombé dans l'eau avec sa camionnette, nous étions nombreux à nous recueillir.

Salam a continué son travail d'aide à nos amis dans le besoin, mais...

sa hauteur et sa justesse de vue, ses conseils, nous manquent encore terriblement.

*L'équipe Salam.*



Claire Millot

## LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

**DÉCÈS (24 en 2025, au 31 juillet).**

**Trois décès de plus en juillet, et c'est toujours trois décès de trop.**

Tôt le matin du 15 juillet, un jeune homme est tombé d'un camion en mouvement, à Marck en Calais.

Le matin du 26 juillet, un homme est décédé. Il a été retrouvé en arrêt cardio-respiratoire dans une embarcation, sur la plage d'Equihen.



Encore une fois, on constate une augmentation d'année en année.

Ce chiffre ne tient toujours pas compte de ceux qui ne sont pas comptabilisés par le Home Office, à commencer par ceux qui continuent de tenter (et de réussir) le passage en camion (comme le jeune homme – voir plus haut - décédé le 15 juillet).

La tendance constatée depuis le début de l'année civile se confirme : les obstacles mis aux départs des small boats depuis la France ne diminuent pas le nombre de passages réussis et causent une augmentation du nombre de personnes qui montent sur chaque canot, ce qui rend le risque de morts en cas de naufrage toujours plus important.

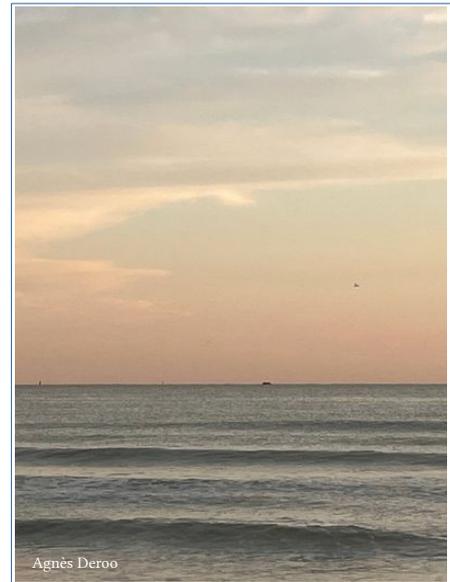
Un article du 20 juillet dans « Libération », publié le 21 sur notre site internet (rubrique « Actualités ») affirme « *des garde-côtes français relèvent que perforer les embarcations de migrants ne les empêchent pas de tenter la traversée.* »

### **Nos bénévoles qui passent sur les plages sont témoins de départs, réussis ou ratés.**

Agnès, qui est matinale, a vu partir un bateau le 4 juillet. Elle raconte : « ...avion qui n'arrêtait pas de tourner, j'habite à 300 m de la plage, j'ai fait ma curieuse ... même si je me doutais bien de ce qui se passait. Le small boat était déjà un peu loin mais plus l'air de beaucoup avancer ... encore du monde sur la digue, surtout la Police et Utopia qui portait assistance à des personnes. »



Les objets abandonnés sur la plage sont des signes d'humanité, touchants : ce qu'ils ne peuvent pas emporter, y compris leurs chaussures... une couverture. Les boules noires à côté de la paire de baskets sont des mules de femme...



Le 6 juillet, c'est un gilet de sauvetage abandonné qu'Antoine a croisé sur la plage d'Hardelot...

Certains ont eu un contact avec des enfants de familles refoulées en bord de mer... Rien de plus efficace pour casser la peur de l'étranger qu'un échange avec un (ou des) enfants. Nous avons publié sur la page Facebook de Salam deux exemples, le 15 juillet.

Antoine nous a envoyés deux photos qui illustrent son récit de sa rencontre avec la famille, le 5 juillet.



Sur la première, on voit l'enfant (derrière à droite) et sa maman (derrière à gauche, téléphone à l'oreille).



Sur la deuxième, on voit la police qui les « accompagne » jusqu'à ce qu'ils disparaissent dans les dunes. Est-ce un signal pour les promeneurs du danger qu'ils représentent ?

### **LE NOMBRE D'EXILÉS SUR LES CAMPS NE DIMINUE PAS.**

1037 petits déjeuners à Calais le 20 juillet, dont 800 au Squat Orange.

A Dunkerque, jamais moins de 700 repas de midi (à part le 10 juillet : 600), jusqu'à 950 dimanche 27 (distribution par l'ADRA).

Les passages ne sont pas assez nombreux pour faire diminuer le nombre de présents, donc le nombre de bouches à nourrir, ou bien le nombre de gens qui désirent passer en Angleterre augmente vraiment et c'est très inquiétant pour la suite de notre engagement.

En juillet 2024 on avait une moyenne de 313 repas par jour à Dunkerque et de 431 petits déjeuners par jour à Calais...

Surtout avec le nombre de bénévoles qui prennent des vacances (et qui pourrait le leur reprocher ?) on se demande si (et combien de temps) on va tenir le coup pour répondre à la demande...

### **LES DÉMANTÈLEMENTS.**

**Des deux côtés, la police vient en nombre impressionnant :**



En hommes (Calais, le 4 juillet) :



en véhicules (Dunkerque, le 23 juillet) :

Leur rôle est d'abord la saisie de tentes :



à Calais (photo du 18 juillet)



comme à Dunkerque (photo du 23 juillet)

À Calais, le rythme de trois fois par semaine (lundis, mercredis et vendredis) n'a été perturbé qu'à cause du 14 juillet.

Ce « repos » des jours fériés est un progrès assez récent (on remonte au 11 novembre pour trouver un jour férié avec démantèlements à Calais).

Le HRO n'a pas été témoin d'évacuations entre le 11 et le 18 juillet mais a dit avoir eu des témoignages d'exilés rapportant qu'il y a eu évacuation le matin du 15 juillet au BMX et en Centre Ville.

Cela ne concerne, chaque jour, que deux ou trois lieux, toujours les mêmes : principalement le Centre Ville et le BMX, la rue de Judée une fois ce mois-ci, mais de façon tout à fait exceptionnelle, le 30 juillet, le Fort Nieulay ;



Les familles sont encore épargnées en Centre ville (le HRO le note les 9, 18 et 30 juillet) mais le 23 des tentes de familles (reconnaissables à la poussette présente devant la porte) sont emportées..

Les périmètres de sécurité sont toujours aussi larges : parfois toute observation est impossible (le HRO le note le 2, le 7, le 11 et le 30 juillet par exemple)

Il est interdit de passer (et même de s'approcher !) pour des raisons de « sécurité », comme le nom l'indique, mais le 18 juillet en Centre Ville, une riveraine a, elle, le droit de traverser...

Le matériel ramassé montre une envie de se poser un peu confortablement malgré les interventions si régulières de Forces de l'Ordre - en Centre Ville deux matelas et même un canapé (!) le 21 juillet (nos deux photos) - trois chaises le 23 ; ce site n'est jamais oublié dans les évacuations, sauf le 11 juillet.



## À Dunkerque,

Une évacuation le 16 juillet (la première depuis le 25 juin ; le rythme donné d'une fois par semaine en mai et juin est momentanément cassé), puis le 23 et le 31, à nouveau une semaine après le précédent.



Elles sont plus rudes qu'à Calais quoique moins nombreuses :

Le 16 juillet, au moins 198 personnes (dont au moins 4 femmes et 1 enfant) se déplacent.

Au moins une demi-grosse-benne est remplie d'affaires saisies, ce qui fait à peu près douze mètres cubes (la photo de bennes a été prise le 23 juillet).



Le 23, à côté de l'entreprise Matthieuws les gens sont interdits de retourner sur le campement. Tout est ramassé, les gars disent qu'on leur a pris même les affaires personnelles.

## UN ESPOIR D'AMÉLIORATION POUR LE CAMP DE LOON-PLAGE.

Le 22 juillet, les représentants des associations ont été invités à une nouvelle rencontre avec M. le Directeur Général des Services de la Communauté Urbaine de Dunkerque, à propos de l'accès à l'eau et du ramassage des déchets.

La réunion s'est terminée avec l'espoir d'un nouveau point d'eau pour les exilés très éloignés de l'actuel, à condition d'obtenir l'autorisation de l'État, et l'augmentation du ramassage des ordures.

Dès le 1<sup>er</sup> août une première réponse était visible : des conteneurs sont venus compléter l'actuelle benne à ordures.

Merci à M. le Directeur Général des Services.



## NOUVEL ÉPISODE DE VIOLENCE D'EXTRÊME DROITE :

Le 21 juillet pendant la distribution de Salam au squat Orange, des journalistes anglais sont venus et ont filmé les exilés avec insistance sans demander de permission, avec des propos comme: « Sentez-vous coupable de faire traverser les réfugiés », et « Les réfugiés commettent des crimes en Angleterre » .

Il s'agit de GBnews, un média d'extrême droite se qualifiant anti-BBC.

## LA LINIÈRE : TÉMOIGNAGE D'UN PASSÉ QUI S'EFFACE.

Depuis début juillet nous avons vu, en passant, le paysage du site de Linière, à Grande-Synthe, réduit à un tas de gravats



Ce fut le site d'un projet humanitaire, « une très belle idée et projet » nous écrit Henri. La seule fois en France où nous avons vu un camp de réfugiés avec des chalets en bois, chauffés l'hiver, avec des toilettes et des douches et du personnel d'entretien... (la photo a été prise en septembre 2016)

Il avait été construit par MSF aux normes du HCR, et confié ensuite à la gestion de la municipalité de Grande-Synthe.

Il a existé entre début mars 2016 et la nuit du 10 au 11 avril 2017 où il a brûlé...

Pendant quelques mois (du 15 janvier 2015 au 24 octobre 2016) existait en même temps à Calais le Centre Jules Ferry, accueil de jour financé par l'État avec toilettes, douches, prises pour recharger les portables, bacs pour faire la lessive, centre d'accueil pour les femmes, et installation d'un bidon ville sur la lande voisine « la Grande Jungle ».

Même si nous savons pertinemment qu'on était loin d'une situation idéale, ce furent les seuls moments où nous avons dit : « Plus jamais on n'aura des gens dans la boue, sans toilettes et sans douches... »

Et depuis c'est pire qu'avant...



Les hangars de la Linière n'étaient pas concernés à l'époque de ce camp humanitaire, nous passions juste à côté. Ensuite, au début de 2020 (nos photos), y compris pendant la période du confinement lié au COVID, ils ont abrité les exilés sous des tentes. Au moins, ils étaient à l'abri des intempéries...

L'évacuation totale et définitive du 4 juin 2020 a mis fin à cette occupation.

## UN SOMMET FRANCO-BRITANNIQUE AU 10 JUILLET : DE MAUVAISES NOUVELLES...

Les décisions de la rencontre du 10 juillet entre M. Macron et le Premier Ministre britannique M. Keir Starmer sont effrayantes.

Les accords franco-britanniques du 10 juillet prévoient bien l'interception des embarcations en mer et des échanges d'exilés arrivés en small boats contre d'autres éligibles au droit d'asile au Royaume-Uni. Comment mettre ces mesures en pratique sans causer des morts supplémentaires en mer ? Comment trouver des gens éligibles au droit d'asile quand même le regroupement familial a été stoppé depuis le Brexit ? A moins qu'il ne s'agisse d'un simple effet d'annonce qui n'aura aucune conséquence concrète... L'inquiétude est grande parmi nous.

Un article du « Monde » du 11 juillet, par Cécile Ducourtieux et Julia Pascual, commente cet accord : « *Le nombre de personnes concernées devrait s'établir autour de cinquante par semaine. Un minimum selon Londres, qui s'engage symétriquement à accueillir, dans l'autre sens, des personnes dont la nationalité garantirait presque automatiquement l'asile au Royaume-Uni ou dans le cadre de regroupements familiaux.* »

Et un peu plus bas dans l'article, elles font le rapprochement avec un accord annoncé entre l'Union Européenne et la Turquie en 2016 :

« *Pour chaque Syrien renvoyé en Turquie, un autre Syrien devait être réinstallé depuis la Turquie dans l'UE. Très controversé, cet accord a permis, temporairement, de freiner les arrivées. Mais Ankara ne reprend plus aucun migrant depuis 2020 et les réinstallations de Syriens n'ont jamais atteint les objectifs de départ.* »

Le texte complet de cet article se trouve sur notre site internet ([www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)) à la date du 13 juillet 2025, rubrique « Actualités ».

Dans un texte de la « Voix du Nord » du 11 juillet, Aïcha Noui complète les informations : « *Les bateaux seront arrêtés puis renvoyés rapidement en France* » déclarait M. Starmer. *Ce qui sous-entend que les embarcations seraient arrêtées même dans les eaux profondes.*

« Eh bien !!! On n'a pas fini de pleurer nos morts », écrit une de nos bénévoles à la lecture de cet article.

Un événement qui aurait pu être dramatique, a été révélé par « The Guardian » et nous est parvenu par la « Voix du Nord » du 26 juillet : il a été rapporté par un rapport confidentiel du CROSS Gris-Nez, daté du 10 juillet (le jour même de l'accord franco-britannique) :

Le soir du 9 juillet vers 23 h, un taxi boat a été lacéré par des gendarmes, depuis la plage de Cayeux sur Mer en Baie de Somme, mais a continué sa route avec 55 personnes à son bord. L'alerte, lancée par le CROSS, n'a pas permis de le localiser et ce n'est que le lendemain matin qu'il a été pris en charge par les garde-côtes britanniques. L'enjeu pour la France, écrit Aïcha Noui dans l'article de la « Voix du Nord » du 26 juillet, serait « d'obtenir une enveloppe conséquente des Britanniques pour le gardiennage de la frontière. »

Mais pourquoi tenir à ce point à garder le gardiennage de la frontière, au point de risquer la mort de 55 êtres humains ?

Pourquoi tenir à faire ce sale travail, pour lequel on a payé les Lybiens d'abord, puis les Turcs, pour empêcher les migrants d'entrer en Europe...

Laissons les exilés, dont tout est fait pour les dégoûter d'être sur notre sol, le quitter. Et laissons les Britanniques garder eux-mêmes leur frontière !

### **UNE ÉBAUCHE DE SOLUTION NOUS EST SUGGÉRÉE dans un article d'« Europe 1 » (24 juillet 2025 à 9 h) :**

« Les décès dépassent les naissances pour la première fois en France, un tournant historique anticipé mais accéléré... »

*Le problème est le même dans tous les pays d'Europe. Pour les humanistes la solution est là aux portes de l'Europe: ouvrir les portes aux migrants qui seront bien heureux de construire une famille dans un pays en paix (on espère qu'elle continuera cette paix mais il faut en mettre le prix n'est-ce pas?!)..*

**Claire Millot**

## **DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR**

**Pascaline, parfois accompagnée** d'un ou deux volontaires (Sophie, chercheuse à l'université de Sheffield et dans la région pour deux semaines - deux journalistes londoniens travaillant pour un média australien)- un journaliste suédois, Clément).

Quentin, au travail pour trois mois, a été moins disponible.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne deux heures.

*Depuis début avril, Pascaline et Quentin nous font chaque semaine une présentation de leurs actions. Voici un résumé pour le mois de juillet.*

### **Quelques remarques préliminaires :**

Jeudi 10 juillet :

J'ai échangé avec un couple très sympathique originaire de Tanzanie — c'était la première fois que je croisais des personnes de ce pays sur le camp.

Nous avons ensuite tenté de rejoindre le chemin de Mardyck, mais l'accès, jusqu'alors libre, était désormais fermé (conséquence de notre rencontre avec la police la semaine précédente ? ou simple hasard ?).

Vendredi 18 juillet :

Avant de tout ranger, j'ai vidé les bacs où il restait surtout des draps, oreillers et tissus, utiles pour isoler le sol.

Ma voiture était quasiment pleine après ce tri.

Samedi 19 juillet :

Il y avait beaucoup, beaucoup de demandes.

Je suis repartie de là assez dépitée... Beaucoup de personnes n'avaient ni couverture, ni tente, ni même un pull. Beaucoup de familles cherchaient un moyen de se protéger pour la nuit. Je leur ai donné les numéros d'Utopia et de Refugee Womens Center .

La distribution de mercredi 23 juillet a fait suite au démantèlement de plusieurs campements dans la journée. Les distributions ont été faites sur les lieux détruits par les Forces de l'Ordre.

### **Les rapports avec la police :**

Jeudi 10 juillet :

La police est passée, ils ont fait le tour du parking sans descendre de leur voiture et sont partis.

Samedi 12 juillet :

Alors que nous étions sur le parking de Total, la police est venue et nous a dit qu'il était interdit d'être là car c'était un terrain privé. Nous leur avons répété que d'aller distribuer sur le parking était trop risqué, que nous allions provoquer des bagarres. Ils nous ont dit : "Ben vous appellerez la police "... Je ne sais pas si c'était de l'humour mais nous leur avons dit que nous ne restions pas longtemps. Ils sont restés à côté de nous quelques minutes puis sont partis. Une dame du camp en arrivant a serré la main d'une des policières.. Celle-ci a eu un moment de surprise et lui a serré la main également...

### **BILAN DES DISTRIBUTIONS :**

**entre 4 et 5 distributions par semaine,  
ont été donnés, en juillet, jusqu'au 27 :**

- 260 couvertures et environ 35 couettes et sacs de couchage,
- des chaussures
- des vêtements par cartons : chaussettes (plus de 6 cartons et un sac), pulls/sweats (plus de 13 cartons, un sac de sweats et un carton de vestes Damart), pantalons/joggings/jeans (14 cartons), t-shirts (12 cartons), des blousons et vestes (65 et un grand sac),
- des vêtements d'enfants (au moins 4 cartons) et de femmes (plus d'un carton et un carton de pulls pour femmes)
- plus de 4 cartons de vêtements divers.

### **MERCI.**

Les bacs de couvertures et les vêtements venant d'Audotri (photos du 18 juillet), bien entamés la semaine dernière, ont été réapprovisionnés samedi matin (26 juillet) par Mathias, grâce aux couvertures arrivées à la maison Sésame et provenant d'Emmaüs St-Nazaire.





Pascaline Delaby

Un grand merci pour ce réapprovisionnement vital en ce moment, car les couvertures deviennent rares sur le camp. Merci également à toutes celles et ceux qui collectent, trient et rangent : c'est un travail énorme et indispensable.

*Pascaline.*

## AMOUR INCONDITIONNEL...



Bélinda Welton



Bélinda Welton



Grande-Synthe, le 5 juillet 2025.

Les hangars de la Linière ont disparu ! Rayés de la carte en quelques coups de pelleteuse... Seuls quelques vestiges au sol rappellent le passage de nos amis...

Nous nous approchons des barrières graphitées. J'y revois les enfants jouant de la petite harpe, les doigts glacés... Un semblant de toit au-dessus de la tête, en plein courants d'air... Mieux que rien... Un tas de gravats aujourd'hui... Centre « d'activités » demain ?

Sur le camp ce midi, la file d'attente semble sans fin. Ils sont nombreux et affamés.

Assoiffés aussi avec ce vent violent. Le sable crisse entre nos dents... L'eau, c'est la Vie... Merci Pierre pour ce point d'eau qui cette fois reste en place depuis que tu as risqué ta vie pour sauver la leur...



Bélinda Welton



Quentin Duflos

Des barrières contiennent la foule et séparent les familles des hommes seuls.

Malgré cette tentative pour canaliser la marée humaine, certains poussent et tentent de doubler. Pascaline surveille et les renvoie en bout de ligne. Ils râlent un peu en tentant de la dissuader mais finissent par l'écouter. Aucun ne résiste à sa fermeté empreinte de tant de bienveillance.

La petite harpe est posée stratégiquement entre les deux files à moins de dix mètres de la table de distribution. Un peu en amont de Patrick qui distribue patiemment des couverts en bois, Claire s'affaire comme toujours.



Claire Millot



Claire Millot



Bélinda Welton



Bélinda Welton

Les petits se sont regroupés autour de la harpe comme une nuée de jeunes moineaux qui piaillent. Tous veulent en jouer comme à chaque fois qu'ils se rencontrent.

Claire tient un sachet plein de mini peluches (merci Monique !) et de petites figurines (merci Sandrine !) qui disparaissent en un instant. Tellement heureux ☺



Bélinda Welton



Claire Millot

De l'autre côté de la file, irrésistible... Chacun son tour effleure les cordes de la harpe en passant à sa hauteur. Fin de la bousculade. Distracts par ce moment hors du temps, tellement inattendu. La surprise les ralentit et nos amis s'avancent calmement vers la table où les attend Quentin, chef d'orchestre du jour.



Bélinda Welton



Bélinda Welton



Bélinda Welton

L'équipe Salam est dynamique comme d'habitude. Gestes précis, mots d'encouragement, sourires partagés... Mains tendues... Des humains qui en soutiennent d'autres lorsque la vie les malmène... sans aucune attente en retour... J'appelle cela de l'Amour inconditionnel !



Quentin Duffos

Quelques signes de gratitude, un pouce qui se lève...

Petits et grands se remettent à sourire... À la Vie. Instant d'espoir bien qu'éphémère réussissant à réchauffer les cœurs. Le regard nostalgique de bébé Ndisi sur le dos de maman en dit long sur tout ce que ces petits yeux ont déjà vu... Je ne peux m'empêcher d'y superposer celui de ma petite fille sensiblement du même âge, toujours souriante, au regard scintillant de joie...



Être né quelque part dit la chanson... Midal éclate de rire en jouant une cascade de notes cristallines. Sa petite sœur se lance aussi. Une grosse cicatrice sur la main de son papa témoigne des souffrances infligées pendant leur périple. Nos regards se croisent. Il est défiguré également du côté droit, son œil sauvé à moins de trois millimètres près...

Je décide de garder le sourire de Natou dans mon cœur en quittant le camp un peu comme lui, à reculons... Il traîne des pieds et se retourne plusieurs fois en disant au revoir...

Au revoir les amis de Salam !

Vous savez que la petite harpe reviendra... J'y veillerai !

Avec toute ma tendresse et mon Amitié,

***Bélinda M. Welton***



## SALAM EN DEHORS DE SON CADRE HABITUEL.



Ghislaine Leurs



Ghislaine Leurs

### Catherine a pris sa retraite.

Une cérémonie surprise marquait le départ en retraite de Catherine, pilier de la « Maison de la Citoyenneté » de Grande-Synthe, où elle nous a pendant des années réservé un accueil chaleureux. Ghislaine et Geneviève ont représenté Salam.



« **One by one** », un film de Camille Guigueno : un documentaire sur le travail de la SNSM, avec AZADI productions.

Nous étions invités à la première projection, le 1<sup>er</sup> juillet au « Studio 43 » à Dunkerque. :

« Ma rencontre avec vous pendant mes années lycées a par ailleurs été cruciale dans la construction de l'engagement qui m'a poussé à faire ce film », nous écrivait-elle.

En effet, Camille, lycéenne aux Dunes, avait fait tout un travail de sensibilisation avec Salam dans son établissement, il y a bientôt dix ans...

Elle était particulièrement suivie par Odile. Les anciens se souviennent...

Nous étions représentés dans la salle.

Marie nous écrit après la représentation :

« Très beau documentaire

*Domage qu'il n'y ait pas eu de débat après. Il manquait vraiment pour ma part.*

*Dans ce film d'une heure, ces femmes et hommes expliquent leur engagement.*

*Tout comme nous, ils sont BÉNÉVOLES - Nous les nourrissons, eux les sauvent.*

*Pour avoir longtemps parcouru le journal de la SNSM, il faut quand même savoir que depuis les interventions pour sauvetage des migrants, les adhérents diminuent :*

*On peut sauver des planchistes, des plaisanciers et leur bateau, mais les migrants ce n'est pas bien vu.*

*Ces femmes et hommes au t-shirt orange ont expliqué leur engagement.*

*Chacun à sa manière, ils ont expliqué une sortie marquante, le visage d'un enfant,*

*Moment d'émotion...*

*La salle de cinéma était pleine.*

*Ce documentaire sera diffusé à la télévision. »*

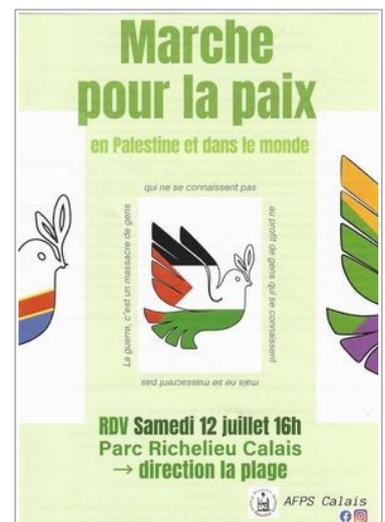
### La marche du 12 juillet, pour la paix.

Salam a signé l'appel à ce rassemblement, dont voici des extraits :

« Notre gouvernement, comme bien d'autres, fait mine de s'inquiéter du nombre de civils, de femmes et d'enfants tués mais se refuse toujours à faire appliquer les décisions de la Cour Pénale Internationale se rendant ainsi complice des crimes de guerre du gouvernement d'extrême droite israélien.

(...)

*Et pour fuir ces combats, les populations n'ont d'autre choix que l'exil : fin 2024, c'est près de 123 millions de personnes qui ont ainsi été déplacées de gré ou de force. »*



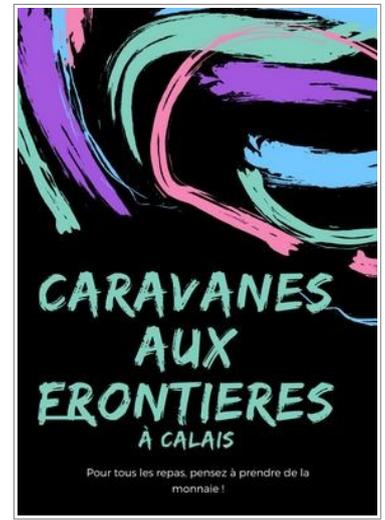
## « Caravanes aux frontières »

Le mouvement des « Caravana Abriendo Fronteras », revient soutenir les luttes à la frontière franco-britannique !

Ils étaient à Calais et Dunkerque du 15 au 18 juillet. Ce sont 180 à 200 personnes solidaires de différentes frontières (pays basques, frontière FR/ES, FR/IT ou Tunisie, Maroc, Mexique....) pour soutenir nos luttes locales, tout en faisant le lien avec la lutte globale des politiques racistes et violentes aux frontières.

L'idée était de réunir nos forces, pour proposer une action, un événement commun à Calais et Dunkerque.

Le nombre des participants montre le succès de cette opération.



Jacky Bricout



Jacky Bricout

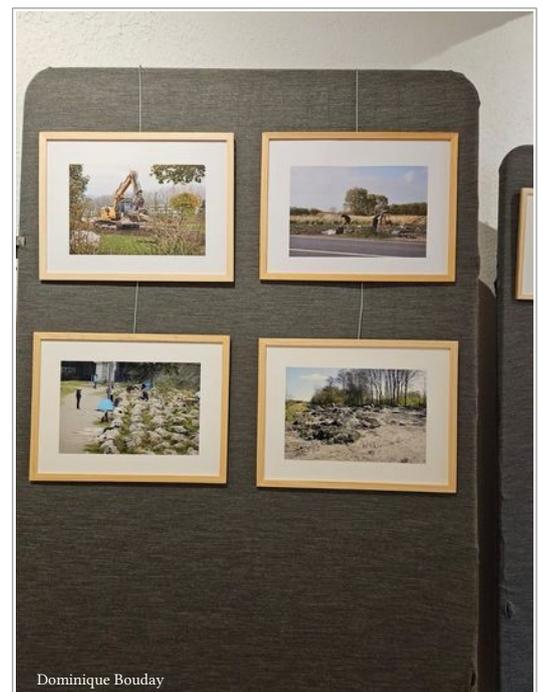
Salam était représentée (les photos ont été prises le 16 juillet devant la « Maison d'Entraide et de Ressources » du Secours Catholique et devant le CRA de Coquelles.

## Une nouvelle exposition de Dominique Bouday en Ardèche :



Dominique Bouday

Elle nous a écrit :  
« Dans le cadre de la fête "Livres et lectures " à Chalencon en 07, un extrait de l'exposition que j'ai intitulée "Le long des plages - de Dunkerque à Calais -".  
Rencontres intéressantes avec des personnes sensibles à l'action des bénévoles.



Dominique Bouday

## Un spectacle dans lequel Salam a sa place :

Arnaud nous a transmis l'information :

*QUAND SALAM, ENTRE AUTRES, INSPIRE DES ARTISTES...*

*"Bonjour désordre" ça vous dit quelque chose ? Non ? Et Leslie, César et les frites cela vous parle plus ?*

<http://www.bonjourdesordre.com/>

*Ils sont venus plusieurs fois à Salam, et notamment pour préparer des frites pour le camp avec leur friterie mobile les 31 décembre.*

*Un spectacle est né à partir de leurs différentes rencontres. Alors s'ils passent près de chez vous, près de votre lieu de vacances ou si comme nous aujourd'hui vous êtes prêts à faire quelques kilomètres, allez-y, foncez.*



### 2025

- >17/10 au 26/10 - Festival Michtô, Maxéville (54)
- >11/10 - Scènes plurielles, La Porte du Hainaut, Brillion (59) OPTION
- >27/09 - Festival Mosaïque, la Faïencerie, Théâtre de Creil (60)
- >20/09 au 21/09 - Cité des électriciens (62)
- >13/09 - ReOuverture du Théâtre Massenet, Lille 3000 (59)
- >20/08 au 23/08- Festival d'Aurillac, sélection officielle(15)
- >17/07 au 20/07- Festival Chalon dans la rue, Chalon sur Saone (71)
- >11/07 au 13/07- Scènes de rue, Mulhouse (68)
- >04/07 au 06/07- Festival les Tentaculaires, Amiens (80)

### 2026

- >26-27-28/06 - Festival Viva Cité, Sotteville les Rouens(76) OPTION
- >19-21/06 - Festival Les invités de Villeurbanne (69) OPTION
- >05/06 - Moulins de Chambly, La Faïencerie (60)
- >29/05 ou 30/05 ou 31/05 - Festival La Bougeotte, Frouard (54)

## SOLIDARITÉ ET COOPERATION INTERNATIONALE- UN ÉCHANGE ENTRE ÉGAUX

La Quatrième Conférence internationale sur le financement du développement (FFD4) s'est déroulée à Séville (Espagne) du lundi 30 juin au jeudi 3 juillet 2025. L'Aide publique au Développement (APD) traverse une crise majeure. Il est d'autant plus important de comprendre le mode de fonctionnement et l'impact réel sur le terrain des acteurs qui interviennent au niveau mondial sur le développement- agences onusiennes, Etats les plus engagés (coopération bilatérale), acteurs de la société civile, instruments financiers mis en place depuis les années 1970s peu connus du grand public. Les crises permettent toujours d'enrichir ses connaissances et d'envisager un nouveau départ. Nécessité fait loi.

Pour le FIDA organisme spécialisé des Nations Unies et institution financière internationale qui lutte depuis 1977 contre la faim et la pauvreté en milieu rural, cette Conférence internationale « représente une opportunité unique de réformer le financement à tous les niveaux, y compris en donnant une impulsion à la réforme de l'architecture financière internationale, et de relever les défis qui freinent l'investissement urgent nécessaire à la réalisation des Objectifs de développement durable ». Ces Conférences Internationales sur le Financement du Développement constituent « le seul forum où les dirigeants de tous les gouvernements, ainsi que les organisations internationales et régionales, les institutions financières et commerciales, les entreprises, la société civile et le système des Nations Unies, se réunissent au plus haut niveau, et renforcent ainsi la coopération internationale ». (1)

Pour Forus, un réseau mondial composé de plateformes nationales et de coalitions régionales qui apportent une contribution collective au développement, à la paix, à la démocratie et à la justice, « une participation active et collaborative peut contribuer à influencer les négociations locales et mondiales et à bâtir une communauté internationale plus efficace pour promouvoir un monde équitable et durable, où les populations les plus vulnérables ont voix au chapitre, où les droits humains sont respectés et où les inégalités et les injustices sont combattues ». Forus pense aussi que la FFD4 est une occasion importante d'accélérer la mise en œuvre de l'agenda #2030Agenda. La conférence doit jouer un rôle crucial dans l'élaboration du programme de financement mondial et la progression des objectifs de développement durable. (2)

Pour le président français, Emmanuel Macron, présent à Séville « Lorsque nous parlons du financement du développement, c'est de la capacité à habiter une planète en commun, à définir des priorités, et plutôt que de construire des murs ou d'imposer des tarifs ou de fermer nos espaces numériques, de mesurer à quel point nous sommes interdépendants ». La FFD4 est porteuse d'espoir dans une géopolitique chahutée. Il a insisté sur les points majeurs du développement en 2025. « La vulnérabilité climatique et environnementale, concept qui avait été longtemps bousculé, s'est maintenant imposé », « scientifiquement établi et politiquement mesuré ». Autre point « la situation financière des pays les plus fragiles s'est dégradée », leur endettement et un remboursement sont impossibles face à une augmentation des dépenses sécuritaires due à une instabilité politique et militaire (coups et influence délétère de puissances étrangères). Quatre axes de travail sont suggérés. Le premier est de mobiliser des ressources nouvelles, par exemple en augmentant le capital du FMI (droits de tirage spéciaux). Le deuxième est de créer de nouvelles taxes internationales sur des secteurs qui bénéficient de la mondialisation (transport maritime, aviation...). Le troisième est d'améliorer l'effet de levier (tout euro ou dollar d'argent public doit entraîner l'équivalent dans le secteur privé). Le dernier axe est de développer des chaînes de valeur, créer des richesses économiques dans les pays les plus pauvres, en voie de développement et à revenus intermédiaires (3).

Esther Duflo, lauréate du prix Nobel d'économie en 2019, dont les travaux sur la lutte contre la pauvreté font référence a rappelé que « les pays les plus pauvres ne sont pas des puits sans fond où tout effort est vain ». La stratégie de dénigrement et de désinformation mise en œuvre pour justifier la baisse drastique des fonds publics pour l'Aide au développement, aux Etats Unis mais aussi en Europe, est délétère. Elle mine aussi la générosité du public (dons et legs). Esther Duflo rappelle qu' « à une époque où les progrès sociaux dans les pays riches stagnent, où l'espérance de vie a même baissé certaines années aux Etats-Unis, les progrès accomplis en trente ans dans les pays les plus pauvres ont été considérables ». Les chiffres sont éloquentes « Selon la Banque mondiale, le nombre de personnes vivant sous le seuil d'extrême pauvreté est passé de 2 milliards d'individus en 1992 (38% de la population mondiale) à 713 millions en 2022 (8.5% de la population mondiale ». En Afrique subsaharienne, l'espérance de vie à na naissance est passée de 52 à 63 ans en vingt ans (2000-2023). Esther Duflo insiste sur une désinformation de certains pays du Nord – l'aide publique au développement n'est pas un « gaspillage d'argent public ». Elle permet de « renforcer les biens publics mondiaux, surmonter les crises, tester et évaluer rigoureusement les approches innovantes ». Il est impossible de réaliser une évaluation précise et exhaustive de l'APD tant elle est diverse et variée. Des exemples de programmes réussis sont édifiants. GAVI, le fonds international pour la vaccination, a permis de sauver au moins 1.5 millions de vie (*American Economic Journal*). Des milliers de chercheurs sur tous les continents s'efforcent par étape, action par action programme par programme, de constituer un corpus scientifique de résultats probants. Ils sont essentiels pour éclairer la décision politique, abusée par des Cassandre mal intentionnées.

L'ambition affichée par les pays riches de consacrer 0.75% de leur produit intérieur brut à l'aide extérieure ne sera pas tenue. Le problème sécuritaire ne touche pas seulement les pays du Sud mais toute la planète où les menaces russes (en Europe mais aussi en Afrique) ou chinoises (sur tous les continents) sont des dangers non seulement pour les pays du Sud qu'ils exploitent (en prétendant les aider) mais aussi pour les démocraties occidentales par une guerre hybride efficace (en faisant circuler de fausses informations qui minent le moral des opinions publiques). Il est toujours facile d'opposer les uns aux autres, de déterrer des parties peu glorieuses de l'Histoire européenne (passé colonial), ou de jeter l'opprobre sur les ONGs présentées comme des agents de blanchiment des mafias ou de financement du terrorisme.

Face à une telle offensive des autocrates, la pire manière serait de se désengager des pays les plus pauvres, qui ont besoin d'être soutenus. Ils peuvent s'en sortir par la volonté de leurs gouvernements et la participation de leurs populations, avec le soutien des pays les plus riches.

Ce n'est pas de la charité déguisée en philanthropie, une forme de néo-colonialisme où les échanges restent inégaux. Il s'agit de définir un nouveau contrat, un pacte entre égaux avec les pays du Sud les plus pauvres. Le proverbe africain souvent cité dit que la main qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit. Un véritable échange, basé sur une solidarité et une coopération durable, est la condition sine qua non pour réussir une politique de développement qui est d'abord et avant tout la responsabilité des pays eux-mêmes.

**Bénédicte Halba,**

présidente de l'iriv ([www.iriv.net](http://www.iriv.net)) personnalité qualifiée de l'Ordre des Experts comptables Paris Ile de France depuis 2017, article publié le 8 juillet 2025

1) FIDA-

<https://www.ifad.org/fr/w/evenements/le-fida-a-la-4-conference-internationale-sur-le-financement-du-developpement>

téléchargé le 8 juillet 2025

2)Forus-

<https://www.forus-international.org/fr/event-detail/11759-the-fourth-international-conference-on-financing-for-development-ffd4>

téléchargé le 8 juillet 2025

3)Emmanuel Macron, discours lors de la FFD4, <https://www.elysee.fr/front/pdf/elysee-module-24953-fr.pdf>  
lundi 30 juin 2025

4)Esther Duflo, professeure au MIT et au Collège de France, présidente de la Paris School of Economics et du Fonds d'innovation pour le développement, « Les pays les plus pauvres ne sont pas des puits sans fond où tout effort est vain », Le Monde Idées, mardi 1er juillet 2025

***SOUTENONS – ASSISTONS – LUTTONS – AGISSONS - pour les MIGRANTS et les pays en difficultés.***

**À toutes les équipes de SALAM...**

Au cours des deux dernières années, j'ai étudié les conditions de vie dans les camps de réfugiés informels situés le long de la côte nord de la France, à la frontière franco-italienne et à la frontière espagnole-marocaine dans le cadre d'un projet de recherche qui touche à sa fin sur l'accueil aux frontières militarisées.

Toute cette connaissance que j'ai acquise de la frontière nord, je vous la dois. On parle souvent d'experts, mais les vrais experts sont les gens de terrains qui travaillent sans relâche depuis des années au sein de ces états de non droit et qui sont les garants de cette mémoire traumatique de la frontière.

Vous êtes les experts de ces endroits, Vous êtes les piliers de ces communautés, Vous êtes le dernier lien à l'humanité pour les exilés et vous devez prendre la place centrale dans l'écriture de cette histoire.

**Vous soutenez sans relâche...**

Au cours de ces heures passées à vos côtés à Grande Synthe et à Calais, je me dois de témoigner de votre dévouement, abnégation et de votre acharnement à vous ériger contre des pratiques étatiques meurtrières.

J'ai vu des équipes entières passer des heures à cuisiner des repas et préparer des petits déjeuners,

j'ai vu des milliers de repas, de tartines, de bananes, de thé et café être distribués,

j'ai vu des milliers de couvertures, chaussures, habits et tentes être triés puis distribués le soir sur le camp de Loon-Plage,

j'ai vu les sourires, la bienveillance, le réconfort et l'humanité de vos gestes au quotidien,

j'ai aussi vu des équipes qui ne lâchent rien, qui refusent d'être guidées par la peur et les préjugés, qui sont présentes sur ces camps coûte que coûte car sans ces repas les exilés ne mangent pas, sans ces habits les exilés tombent malades, et sans ces tentes les exilés meurent de froid.

Mais j'ai surtout vu l'incrédulité et le soulagement de ces femmes, enfants et hommes qui après l'enfer vécu pendant leur exil ne croyaient plus que cette humanité pouvait exister et qui savent que sans vous ils sont seuls !

### **Vous aidez sans relâche...**

Au cours de ces deux dernières années, j'ai passé du temps à Grande Synthe, Calais, Briançon, Paris, Ceuta et Melilla, des endroits caractérisés par des formes de militarisation extrême des frontières qui sont en fait de vrais laboratoires utilisés par les états européens pour tester des techniques et outils de répression sur des populations tellement vulnérables qu'elles ne sont pas en mesure de porter plainte.

Avec ce recul, il est très clair que la frontière nord de la France est la plus brutale et violente d'Europe de l'Ouest et en plus de ce travail dans l'urgence que vous accomplissez toutes et tous sans répit, vous êtes également un témoin central de ces abus de pouvoir.

Un témoin dépositaire de la mémoire traumatique de cette frontière depuis les années 90. Un témoin de toutes ces évacuations forcées, brutales et inhumaines qui s'opèrent sans répit depuis des années.

Un témoin à tous ces manquements étatiques, ces brutalités policières et cette indifférence généralisée qui participent à ce que ces situations d'une violence extrême perdurent et se normalisent.

### **Vous luttez sans relâche...**

De toutes ces frontières où je suis allée et de toutes les organisations avec lesquelles j'ai travaillé, SALAM est de loin la plus endurente et versatile. Vous vous êtes donné les moyens de soutenir, aider, lutter et agir sur une frontière extrêmement violente et inhumaine mais vous vous êtes surtout donné les moyens de vous adapter à des environnements qui changent très rapidement et à des besoins qui évoluent. Vous galvanisez et inspirez ceux et celles qui veulent faire la différence mais ne savent pas toujours comment... Que ce soit ces cours de français dispensés à ceux et celles qui souhaitent rester ; que ce soit ces deux femmes comoriennes de Grande-Synthe qui font du riz dans leur cuisine toutes les semaines pour les exilés ; que ce soit ces commerçants et particuliers qui cuisinent ou offrent des produits et vêtements ; que ce soit toutes ces réactions humaines essentielles à des situations insensées comme ce petit garçon qui sans l'équipe de Salam Calais serait resté seul car l'organisation gouvernementale en charge ne prenait pas responsabilité pour les mineurs... ou comme la lutte sans fin de l'équipe de Salam Grande-Synthe pour obtenir un point d'eau et une benne à ordures sur le camp de Loon-Plage...

### **Vous agissez sans relâche...**

Tout ça pour vous dire, belles âmes de SALAM, que grâce à vous le monde à cette frontière est un endroit meilleur, que vous redonnez foi en l'humanité, que sans vous les exilés seraient encore plus délaissés et que les gens comme moi n'auraient jamais pu savoir et comprendre ce qui se passe à cette frontière. Votre travail, votre présence et votre détermination sont essentiels à la survie de tous les 'damnés de la terre' et au maintien et respect des droits humains.

**Merci à toutes et tous,**

*Sophie, chercheuse à l'université de Sheffield.*

**MERCI**

**MERCI AUX BÉNÉVOLES.**

**DEUX MERCIS QUI SORTENT DE L'ORDINAIRE :**

**À des journalistes :**

Nous les accueillons toujours volontiers : l'information massive peut faire bouger les lignes... mais ce mois-ci certains se sont comportés en vrais acteurs de solidarité :

- Le 10 juillet, Amélie de RFI est arrivée avec un lot de couvertures toutes douces, qu'elle avait achetées parce qu'elle n'avait pas le temps de chercher à en récupérer.
- Le 26 juillet, Clément, journaliste français qui travaille en Suède, donnait un coup de main à la vaisselle et à la distribution du soir de Pascaline.

**À Ghislaine, qui le 17 juillet a ramené cinq chapeaux de paille et les a mis à la disposition de ceux qui distribuent sous le cagnard.**



Dominique Prost



© Clément Martz

### MERCI AUX ÉQUIPES DE TERRAIN :

Présentes pendant l'été tandis que d'autres se reposent au soleil, en préparation, en distribution et en accueil de dons.



© Clément Martz



Florent

- À ceux qui ont fait des heures supplémentaires pour compléter les équipes réduites, Joseph et Joseph par exemple, le 7 juillet.

- Aux anciens, eux aussi venus en renfort, parfois avec des amis, nouveaux bénévoles, Élise (avec une, puis deux amies), Jean-François et Cécile (du bassin minier), Patrick (venu plusieurs fois de Belgique pendant le mois), Hubert, Thierry et Isabelle de FTS.

- aux nouveaux, venus aussi aider : Amandine et Mathias de la Maison Sésame, Sabine et Nathan le 29 juillet, les deux enfants d'Arnaud qui ont bien aidé le 8 juillet et étaient ravis de le faire...

Nos stagiaires :

Charlotte nous a envoyé un message de remerciements très touchant :

« Je tenais tout d'abord à vous remercier pour ce stage, il m'a beaucoup apporté tant sur le plan personnel que professionnel. Je suis reconnaissante d'avoir pu le faire au sein de cette association. J'ai apprécié pouvoir être au contact des réfugiés et ne plus être simple spectatrice de leur situation, d'autant plus que ça m'a permis d'aussi comprendre les enjeux que cela représente. Donc merci pour tout ! »



Denise Cassignat



Denise Cassignat

- à ceux qui font les courses, Denise le mercredi 2 (nos photos) et le vendredi 25 juillet.

Le 2 juillet, elle a rapporté 400kg de pâtes, 50 kg de gros sel et 30 boîtes tomates pelées.

- à ceux qui se déplacent quand on en a besoin :

\*Geneviève et Denis pour rapporter de Calais 500 kg de pommes de terre et 40 000 barquettes pour nos distributions.

\*Dominique, en quête en urgence de barquettes et de cuillères, pour les mêmes distributions.

- À nos spécialistes :

\*Josette, la pâtissière du lundi.

\*Henri et Jean-Pierre, les artisans qui ne baissent jamais les bras pour réparer les tables et les barrières qui souffrent de leur âge et des secousses lors des bousculades en distribution et les marmites dont les poignées, avec l'ancienneté, ont tendance à se dessouder... Ils les ont sécurisées par des boulons en inox.

- Sylviane, toujours imbattable dans les nettoyages salle Guérin :

Elle a nettoyé Ali Baba, les frigos et balayé le sous sol le 24 juillet et le 10 elle avait déjà nettoyé les frigos avec beaucoup de mérite car des salades y ont gentiment pourri (elles avaient été mises dans un frigo pas branché).

## **MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.**

### **Des dons alimentaires :**

- Le 12 juillet, une partie de ce qui a été distribué au cours du repas a été fourni par Abdelkader suite au don de son ami Slimane, après un décès. Il y avait en particulier des bouteilles d'eau et des mini saucisses.

Slimane nous a accompagnés ce jour-là en distribution.

- Au cours du mois, Abdelkader a fait don de plusieurs gros paquets de viande congelée.



### **Des dons en textile :**

Laurence, des clowns d'Eindhoven, qui a rempli notre véhicule le 2 juillet, avec ce qu'elle avait collecté : nous sommes passés chez elle en rentrant de vacances et c'était un très beau moment.

- Le 5 juillet, des cartons de vêtements ont été apportés par Sophie, Bélinda et par d'autres personnes.

- Le 10 juillet, Pascale de Killem est arrivée avec son coffre plein de couvertures et de vêtements et deux jours après avec encore des couvertures.

- Le 12 juillet des vêtements et chaussures ont été apportés de la part de Sueda et Ishak.

### **Des dons en matériel :**

Le 12 juillet, nous avons trouvé un carton de vaisselle devant la salle Guérin à notre retour de distribution, et nous avons reçu des contenants de la part d'Anne-Cécile.

## **MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...**

### **La Municipalité de Grande-Synthe,**

a pensé à nous le 2 juillet, après un repas festif, parce qu'il restait une soixantaine de pans bagnats.

Merci aussi à Ghislaine et à Jean-Pierre qui sont allés les chercher.

Six nouvelles barrières nous ont été données le 16 juillet par les ateliers municipaux.

Merci à M. Limousin, toujours soucieux de faciliter notre travail, et à Henri qui en a assuré la réception.

Ces nouvelles barrières ne sont certes pas neuves, mais en bien meilleur état que les précédentes, tellement abîmées dans des bousculades lors des distributions.

Jean-Pierre a gardé des morceaux des anciennes, pour d'éventuelles réparations.

**Le 1<sup>er</sup> juillet, les jeunes de l'EPIDE de Doullens** sont arrivés une nouvelle fois pour nous aider avec leur accompagnateur.

**L'association « Communauty » d'Arques** a amené le 31 juillet un groupe d'une douzaine d'enfants (de 8 à 14 ans) avec Justine, leur directrice et deux encadrants. Ghislaine s'est occupée d'eux en deux groupes : ils venaient s'informer sur les activités de l'association - bien attentifs et posant de bonnes questions – et ont aussi donné un coup de main motivé (tri des chaussures, un peu de cuisine, préparation de la salade de fruits, tri et comptabilisation des cuillères et fourchettes pour les prochaines distributions).

C'est un projet, soutenu par la Commission européenne, qui vise à promouvoir la solidarité, la participation citoyenne et les droits humains à travers l'Europe, en mettant l'accent sur les enjeux aux frontières européennes.

**La ferme du Boquet à Bainghen**, (où Quentin travaille pour trois mois pendant l'été) nous a donné 37kg de courgettes et 30kg de tomates en juillet. C'est un petit village entre Boulogne-sur-Mer et Saint-Omer.

Grâce aux tomates ramenées par Quentin le 26 juillet, une seule boîte de concentré a été utilisée, ce qui représente une diminution appréciable de nos dépenses.

**La ferme urbaine de Grande-Synthe** nous offre régulièrement des légumes tout frais que Geneviève va chercher dès l'aube avant de venir faire la cuisine pour les exilés.

Le 17 juillet, c'était des tomates et des concombres.

**Marie, du « GAEC des sabots communs » à Bourbourg**, s'est magnifiquement débrouillée pour nous faire passer du pain et des légumes le 27 juillet, alors que ses contacts habituels étaient tous en vacances : « Bonsoir Claire, c'est tout bon, Dominique est passé récupérer le pain et les légumes et donne à Salam pour demain. »

**L'association CFC de Calais qui intervient comme nous dans l'aide aux exilés** a partagé avec d'autres une importante quantité de pommes de terre reçues en don. Nous avons pu bénéficier de 500 kg.

Merci à Geneviève et à Denis qui sont allés les chercher.

« Variété à chair ferme donc bonne tenue à la cuisson », commente Geneviève qui s'y connaît.

**La Maison Sésame**, nous envoie régulièrement des cadeaux précieux par l'intermédiaire des jeunes qui viennent nous aider (voir plus haut) :

- une grande caisse d'avocat,
- des œufs et des pommes de terre,
- un important chargement de couvertures.

**L'association OSE** offre à l'équipe de Calais une importante quantité de vêtements toutes les semaines.

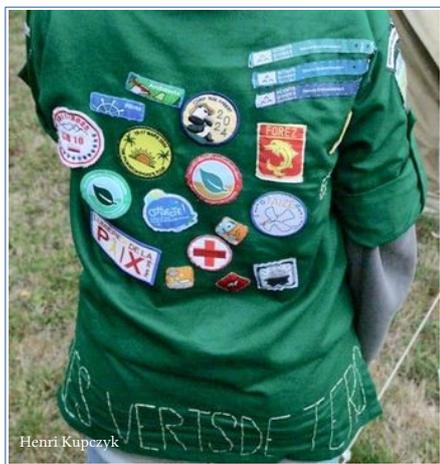
**L'association AMiS** qui a récupéré du pain et de légumes pour notre distribution du 28 juillet et s'est débrouillée pour qu'il nous parvienne : deux SMS successifs en témoignent :

- Nous avons récupéré presque 20 kg de légumes et pains et baguettes. C'est vous de repas demain et mardi. Où pouvons-nous déposer cela? St Jacques ? aujourd'hui ? Demain ?
- Nous avons récupéré.... Sommes passés à Guérin. No Borders Medic a tout déposé dans votre local. Tout vient des halles de DK, magasin bio.

**Aftha, avec l'équipe de « Help me » de Pontoise**, était de retour le 6 juillet au local de Calais avec un gros chargement (entre autres choses des baskets, des blousons, du sucre, des haricots rouges...



**Les scouts (l'équipe de compagnons « Lesvertsdeterss »), originaires de Villars (42) nous ont accompagnés du 14 au 24 juillet dans toutes nos tâches : Colombe, Timeo, Sidonie, Line et Victoire.**



Les compte-rendus des équipes les ont honorés :  
« Particulièrement sympathiques et efficaces » et « Super équipe de scouts qui se sont mis de suite au travail et nous ont beaucoup aidés. »

Colombe, leur responsable, nous a envoyé deux messages successifs tout aussi positifs :

*-Je voulais encore te remercier au nom de toute notre équipe compagnons pour l'accueil chaleureux à l'association Salam. Nous avons passé cinq beaux jours à l'association où nous avons fait de notre mieux pour vous aider. C'était une belle expérience pour nous tous, qui nous a permis de mieux comprendre ce que vivent les migrants une fois arrivés en France mais aussi de nous rendre utile pour ces personnes dans le besoin.  
Merci encore !*

*- Je voulais aussi te dire que j'aimerais continuer à venir à Salam l'année prochaine si cela est possible. Je suis en étude à Lille et j'aimerais essayer de venir le samedi comme j'ai cours en semaine.*



**ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,**

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...  
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

**Merci en particulier à Fatna, qui nous a fait un gros virement** : la recette du gala « Amazones Danse » (voir nos deux derniers numéros de cette newsletter).

**MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque.** Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

**Merci** au HRO, à Tom de Roots, à Clément Martz et à Dominique Bouday qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis plus de quinze ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter**, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant trois ans, et à **Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam** depuis un peu plus d'un an : salam\_calais\_grandesynthe.

*Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...*

**Claire Millot**

## **NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES**

### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

## APPEL AUX DONNS

### DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

### DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

**Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

**des vêtements homme** du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

**des vêtements pour les femmes et les enfants** : alors que nous avons longtemps reçu trop pour eux, ces derniers temps le nombre de familles a beaucoup augmenté sur nos camps ...

**Des denrées alimentaires pour Calais :**

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

**Et pour Grande-Synthe :**

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

## APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2025 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2024, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

## CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)  
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais  
La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :  
[www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)  
et le compte Instagram : [salam\\_calais\\_grandesynthe](#)

Association SALAM  
13 rue des Fontinettes,  
BP 47  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**  
BP 47  
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

E mail (important pour la convocation à l'AG) \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2025)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"